



week-end surprise du 3 et 4 août

100f/n° au lieu de 500 f/n° pour modifier votre liste de numéros préférés

Composez le #221# ou appelez gratuitement le 221 pour consulter votre liste.



**n
o
t
r
e**

www.notrevoie.com

voie

notre métier : informer

200 FCFA

notre voie n° 4485 des samedi 3 & dimanche 4 août 2013 - 16^{ème} année

Filière coton

**De l'engrais
empoisonné distribué
aux producteurs**

Page 8

Révoltée par la visite annoncée « chez les parents de Gbagbo »

Les vérités de Marie-Odette Lorougnon à Soro

► Lire l'émouvante lettre de l'ex-député

Page 2

Torturé au camp génie, à la DST...

**Un artiste-musicien
raconte l'enfer vécu**

Page 3

Présidentielle au Mali

**IBK et Soumaïla
Cissé au 2^{ème} tour**

Page 4



Politique et business

**Ouattara et
sa famille
mélangent
tout**

Page 2

Visite annoncée chez les parents de Gbagbo

Les vérités de Marie-Odette Lorougnon à Soro

C'est maintenant officiel. Le 15 août 2013, l'actuel président de l'Assemblée nationale de Côte d'Ivoire, Guillaume Soro Kigbafori, se rendra à Gagnoa, «chez les parents de Gbagbo». Il est l'invité du collectif des chefs de village de cette localité dont le plus illustre des fils, Laurent Gbagbo, est injustement emprisonné à La Haye (Hollande). Rompant courageusement le silence hypocrite des cadres de la région autour de cette visite, Mme Marie-Odette Lorougnon, ex-député Fpi d'Attécoubé (Abidjan), Secrétaire nationale de l'organisation des femmes du Fpi (OFFpi) et fille de Gagnoa, a décidé d'écrire à l'ex-chef rebelle et ancien Premier ministre qui a, soutient-elle, «trahi Gbagbo». Voici la lettre ouverte.

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,

Sur invitation des chefs coutumiers de notre région, vous devez vous rendre dans

le département de Gagnoa. Quoi de plus normal ! Mais selon vous-même, en dehors du programme officiel relatif à l'inauguration et à la pose de la première pierre du siège des chefs coutu-

miers, vous projetez de vous rendre successivement à Mama, Gnaliépa, Kpogrobo et Gnagbodougnoa.

En tant que fille de Gagnoa, je m'interroge. Pourquoi avez-vous décidé de vous rendre à Mama ? Manifestement, ce n'est pas pour voir Laurent Gbagbo, il n'est pas là-bas. Il n'est pas à Mama. Il est emprisonné à La Haye ! Loin de sa terre natale. Je ne vous apprends rien. Vous le savez mieux que quiconque. Mais il y a plus grave. Son épouse Simone et son fils Michel auraient pu vous recevoir sont eux aussi en prison. Dans le Nord de la Côte d'Ivoire, dans votre région à vous. Si ce n'est donc pour le voir, alors qu'est-ce qui motive cette visite aux allures de moquerie ?

Assurément, ce n'est pas non plus pour expliquer aux parents de Gbagbo pourquoi vous l'avez trahi. Car, vous avez trahi le Président Gbagbo ! Pourquoi, alors que vous l'aviez assuré de l'accompagner à sortir la Côte d'Ivoire de la crise ; alors qu'il vous a nommé Premier ministre quand vous avez accepté la pater-



Mme Lorougnon à Soro : « Vous avez trahi Gbagbo ». (Photos d'archives).

nité de la rébellion ; alors qu'il vous a confié l'organisation de la présidentielle, pourquoi lui avez-vous planté le couteau de la trahison dans le dos pour qu'il se retrouve en prison ?

Monsieur Soro,

Si ce n'est pas pour dire à ses parents que Gbagbo a eu tort de vous avoir fait confiance, alors, pourquoi allez-vous à Mama ? Pourquoi voulez-vous partir à Gnaliépa, le village où sa mère s'est remariée ? Elle non plus n'est pas là-bas. Cette octogénaire a été contrainte à l'exil par vous et par votre rébellion. C'est la preuve achevée du principe du délit familial introduit en Côte d'Ivoire par vous et votre mentor, Alassane Ouattara. Délit qui vous permet de maintenir en prison Michel Gbagbo, juste «*parce qu'il est le fils à son père !*», comme l'a dit, sans être contredit, l'ancien Premier ministre de votre régime, Jeannot Ahoussou-Kouadio. Et depuis avril 2011, Gado Marguérite, la mère de Gbagbo vit au Ghana, loin de Gnaliépa. Elle est contrainte d'y vivre alors que le reste de ses enfants et petits-enfants est éparpillé dans le monde entier. C'est à croire que Gbagbo n'a pas dignement enterré la mère d'Alassane Ouattara, votre mentor !

On a coutume de dire que «*la raison la plus forte est toujours la meilleure*». Mais ce n'est pas vrai, parce qu'il existe une justice divine. Vous avez beau être puissant aujourd'hui, cette loi divine ne vous donne pas le droit de vous moquer des parents de Gbagbo. Elle ne vous autorise pas à aller leur dire : «*Voyez-vous, je suis le plus fort, le plus courageux. J'ai vaincu votre fils, il est en prison à La Haye. Et je viens me moquer de vous et vous ne pouvez rien me faire ! Vous n'êtes pas courageux, vous n'êtes pas fort comme moi, Soro Guillaume. Votre fils, je l'ai trahi, je l'ai vaincu. Il avait raison mais comme je suis le plus fort, je lui ai fait porter la responsabilité de toutes les fautes. Je l'ai fait*

mettre en prison ainsi que son épouse et son fils. J'ai contraint sa mère, ses enfants et ses petits-enfants à l'exil. Et puis il n'y a rien !».

Non, Monsieur Soro,

Vous n'avez pas le droit de narguer les parents de Laurent Gbagbo, votre supposé père spirituel. Vous n'avez pas le droit non plus de vous moquer des parents de Blé Goudé, votre camarade de lutte.

Non, Monsieur,

Vous avez encore moins le droit de rire, de bomber la poitrine devant la fosse commune des Guébiés. Cette fosse infligée en 1970 qui ramène à la tragédie de plus de 1.200 personnes massacrées par vos rebelles à Duékoué, fin mars début avril 2011.

Monsieur Soro,

Loin de la logique hypocrite dans laquelle vous vous êtes engagé, je tenais absolument à vous dire tout cela. A vous exprimer mon avis. Je n'ai ni la prétention ni le pouvoir de vous interdire l'accès des villages que vous voulez visiter. Mais j'ai au moins le courage, de vous dire simplement que malgré votre puissance du moment, il y a des choses que vous ne devriez pas faire. Vous ne pouvez pas avoir trahi Laurent Gbagbo comme vous l'avez fait, vous ne pouvez pas l'avoir traité comme vous l'avez fait, vous ne pouvez pas l'avoir humilié comme vous l'avez fait, et vous en allez narguer ses parents, parce que vous êtes le plus fort pour l'instant. Je me refuse à considérer cette visite aux allures d'une provocation de plus. J'ai voulu donc positiver en plantant le décor.

Marie Odette Lorougnon

Fille de Gagnoa, ancien Député

Politique et business

Ouattara et sa famille confondent tout

Des dirigeants qui ont gouverné la Côte d'Ivoire, l'actuel chef de l'Etat, Alassane Ouattara, est de loin celui que la politique aura servi de tremplin pour le business.



Ouattara et Bédié. (Photo d'archives).

Conduire les affaires de l'Etat et faire du business. C'est possible, contrairement à ce que disait Laurent Gbagbo, le président renversé. En tout cas, à regarder la famille de l'actuel chef de l'Etat ivoirien, il n'y aucune incom-

patibilité pour la famille de quelqu'un qui exerce la plus haute responsabilité de l'Etat. C'est pourquoi, le frère, la nièce, l'épouse, les enfants, les beaux frères et les belles sœurs du mentor ne se privent pas. En même

temps que certains membres de la famille présidentielle ont des charges au sommet de l'Etat, d'autres sont présents dans « les milieux des affaires » comme l'atteste la lettre du continent. « La famille d'Alassane Ouattara n'est pas en reste » écrit le mensuel parlant de « Ces familles qui règnent qui règnent à Abidjan ». En cela, l'organe fait allusion « au frère cadet Ibrahim Ouattara, dit photocopie (qui) cumule ses fonctions d'élus avec celle de ministre chargé des affaires présidentielles au palais d'Abidjan ». Le cas de la nièce d'Alassane Dramane Ouattara, Masséré Touré qui (gère) la communication de son oncle du chef de l'Etat est aussi pointé du doigt.

Cependant, plus présente sera son épouse, Mme dominique Ouattara. Selon le journal, « Dominique Ouattara a également placé ses enfants et ses frères. Son fils Loïc Folloroux pilote le département Afrique du trader Armajaro. Le frère Marc Nouvian a fondé la Société Négoce International de Côte d'Ivoire (Soneici) qu'il dirige avec sa sœur Noelle Nouvan ». Mais l'empire des beaux frères et belles sœurs de Ouattara ne s'arrête

pas là. Philippe Nouvian, frère Mme Ouattara « dirige le cabinet Gemco (maîtrise d'ouvrage ; gestion immobilière ; intermédiation financière et possède plusieurs marchés en Côte d'Ivoire », peut on lire. Certes la famille de Ouattara du bisness en étant au pouvoir. Mais la lettre du continent cite les familles Houphouet, Bédié et autres. On se souvient de l'immeuble Jeceda, du nom des frères et sœur Jean, Cécile et David. Naturellement, les bedié font partie des affairistes qui gouvernent ou qui ont gouverné. C'est ainsi que trois enfants de N'zuéba, notamment Jean Luc, Lucette et Patrick Bédié sont respectivement conseiller spécial chargé de l'économie et des finances à la présidence, DGA de la Société des Palaces de Cocody (SDPC) qui gère les complexes hôtelier de l'Etat et patron de la division Afrique du trader suisse Novel Commodities. Patrick Bédié et aussi dans le café cacao et vient de faire son entrée dans le riz. On comprend tout. Surtout pourquoi Bédié ne peut lâcher Ouattara.

Armand Bohui
bohuiarmand@yahoo.fr

3 | Politique nationale

8 coupeurs de route arrêtés à Bouaké
Le chef de gang accuse les ex-chefs
de la rébellion armée



Alassane Barry (à gauche), chef des coupeurs de route
appréhendés à Bouaké. (Ph. R.K)

Un chef de gang à la tête d'un commando de coupeurs de route, a récemment accusé devant le ministre délégué à la Défense, Paul koffi Koffi, certains ex-chefs de guerre de l'avoir poussé, avec 7 autres acolytes, sur la voie de la pègre. La scène s'est passée le mercredi 17 juillet dernier, peu avant midi, au corridor de Yamoussoukro, au moment où Paul Koffi Koffi faisait son entrée dans la capitale politique en provenance de Toumodi. *«Je suis devenu coupeur de route parce que toute ma fortune est partie en fumée avec le Mpci (Ndlr, Mouvement patriotique de Côte d'Ivoire qui a attaqué les institutions ivoiriennes dans la nuit du 19 septembre 2002). J'étais éleveur de bœufs. Tous les chefs de guerre me connaissent. Wattao, Chérif Ousmane, Bakayoko, capitaine Samou, Dosso, Bamba, tous me connaissent. C'est eux qui m'ont mis dans cet état. C'est eux qui ont bouffé tous mes bœufs. C'est eux qui que je me retrouve sans rien aujourd'hui. C'est pourquoi après la guerre, je suis devenu coupeur de route »*, confesse Alassane Barry appréhendé par un détachement de quelques éléments du CCDO revenant d'une mission dans la zone de Bouaké et qui était conduit par le sergent chef de police Savané Amadou. Il avait

réussi à appréhender 8 coupeurs de route puissamment armé, en majorité des Mauritaniens peulhs,



Les armes de guerre, munitions et la moto saisies sur les
gangsters.

de race noire, au moment même où ils s'apprêtaient à partir en opération. *«On les a chopés à l'intérieur de la ville. On avait des informations depuis un bon moment. Depuis hier, à 18 h, où nous sommes rentrés à Bouaké jusqu'à ce matin, on a arrêté 8 coupeurs de route »*, explique le sergent chef Savané Amadou. Avec ses hommes, il reçoit sur-le-champ les félicitations du ministre délégué à la Défense. Puis présente fièrement sa prise au membre du gouvernement Ouattara. Outre Alassane Barry et ses 7 acolytes, une moto et plusieurs armes de guerre, des kalachnikovs, des munitions saisies, sont aussi présentées à Paul Koffi Koffi. Ce dernier qui était en début de tournée à l'intérieur du pays contre le racket et les coupeurs de route, cachait difficilement sa joie à la vue d'Alassane Barry et son arsenal de guerre.

Robert Krassault
ciurbaine@yahoo.fr
Envoyé spécial

Au Nom de
notre Foi

Par Père Jean K.

Le Mali et la Côte d'Ivoire

Le Mali et la Côte d'Ivoire seraient-ils des victimes parfaites de ce qu'on pourrait appeler « le syndrome du bon voisinage » ? Tout laisse à le penser et même à le croire. En effet, en dehors de leur histoire qui est quasi identique sur bien des aspects, surtout social, politique et économique, les événements qu'ils vivent ces dernières années tendent à les « concilier » davantage. Retenons simplement l'ambiance spéciale dans laquelle le peuple malien a été convié- certains diront contraint- à choisir son nouveau président, le 28 juillet 2013. L'œil du profane que je suis me fait voir une similitude parfaite avec ce que nous avons vécu, chez nous, il y a trois ans. Comme nous, en effet, les maliens ont été contraints par la France à aller voter dans un pays divisé entre son nord et son sud ; dans un pays où les armes circulent encore au vu et au su de tous ; où de nombreuses personnes sont en fuite, en exil ou déplacés à cause de la guerre ; où une rébellion armée traumatise encore le peuple ; dans un pays envahi par une cohorte de soldats étrangers pompeusement appelés « soldats de la paix » et où une « opération serval » nous rappelle notre triste « opération licorne » dont on connaît maintenant la vraie mission en Côte d'Ivoire. Peu importe, il fallait, coûte que coûte, que les maliens allassent voter pour « obtenir la paix » afin que le pays devînt « normal ». Ceux qui sont allergiques aux termes pourtant capitaux, d'indépendance, de souveraineté, d'autonomie, de patriotisme etc. souffriront encore de me lire à travers cette rubrique. Le Mali avait-il vraiment besoin, dans l'état dans lequel où il se trouve en ce moment, d'un « président démocratiquement élu » pour « conduire sa destinée ? D'ailleurs, de quelle destinée s'agit-il quand un peuple est dirigé de l'extérieur par une bande de « puissants » qui régent les pauvres. De quelle indépendance peut-on parler en Afrique quand c'est le président français, lui-même, qui fixe la date des élections maliennes, en dicte les modalités, dresse la liste des candidats, fournit les « moyens financiers et humains » et conduit les « opérations de vote » ? J'ai entendu dire de la bouche des autorités françaises que les maliens devraient tous, « pour la paix », accepter obligatoirement les « résultats de ces élections » quelles que soient les conditions dans lesquelles elles se dérouleront ! Un ami avec qui je suivais cette actualité s'est instinctivement écrié : « foutaise » ! En réalité, comment les occidentaux peuvent-ils éperdument se foutre de nous de cette façon ? Qu'est-ce qu'ils ont de plus que nous, en terme d'humanité, pour qu'ils règlent ainsi nos problèmes ? Tout ceci nous ramène à la Côte d'Ivoire où le même décor était savamment planté pendant toute la période qu'a duré notre guerre de pauvres. En vérité, le Mali et la Côte d'Ivoire, ainsi que tout le pré carré français, sont dans le collimateur, mieux dans le viseur et sous l'emprise de leur tuteur et « aumônier » français. C'est lui qui a droit de

vie et de mort sur les ressortissants de ces pays, c'est lui qui règle leurs biens et leur vie selon sa propre vision. C'est lui qui dispose de leur « destinée ». C'est toujours lui qui choisit leur chef et leur gouvernant pour en faire ses « sous-préfets ».

L'approche du Noir par le Blanc pose toujours problème. La race noire est-elle un appendice des autres races ? L'Afrique noire est-elle condamnée à vivre sa relation avec l'Occident dans l'humiliation quotidienne et sur ses propres terres ? L'intrusion intempestive et dramatique de la France dans la vie quotidienne des peuples africains qu'elle domine pose toujours et de façon récurrente et cruciale, le problème même de la souveraineté de ces peuples dominés et humiliés. Quel est le seuil ou le degré d'autonomie que l'Occident veuille bien accorder à l'Afrique noire ? Ces questions sont déterminantes pour construire désormais et comprendre les relations entre l'Occident, surtout la France, et nous. La « protection de ses ressortissants et de ses biens » que la France brandit toujours dans les conflits en Afrique pour s'imposer davantage est une préoccupation qui nous humilie sur toute la ligne et sur tous les plans. Cette thématique française qui manque de charité envers les pauvres surendettés que nous sommes doit ouvrir l'intelligence de ceux de nos frères qui ont en main la « destinée » de leurs peuples que nous sommes et doit sonner pour nous comme le moment d'une libération véritable des chaînes occidentales. Le mal pour nous est que nous ne sommes pas assez conscients que nous sommes des peuples vivant à la périphérie des autres qui nous malmènent de mille manières. Notre pauvreté, qui devrait pourtant susciter notre orgueil et nous mobiliser, nous rend au contraire amnésiques et bien souvent inconscients, prédisposés à la courbette et à la mendicité chronique. « La grande nuit » dans laquelle notre pauvreté nous plonge est, pour ma part, le premier obstacle à notre autonomie et indépendance véritables. Les siècles de domination et d'humiliation que nous subissons n'ont aucun impact sur notre réflexion et notre agir. L'Occident, qui prétend être maître de notre « âme » et de notre « psychologie », profite de notre tiédeur pour éterniser et durcir sa domination. Les cas de la Côte d'Ivoire et du Mali sont révélateurs d'une pathologie grandissante qui risque, dans un avenir très proche, d'emporter l'autres peuples embrigadés par l'Occident avec la bénédiction malveillante et inconsciente de certains de nos « frères » qui n'ont d'autre destinée que la rondeur de leur ventre. Nous ne cesserons jamais de dire qu'il nous faut, sous nos tropiques, une génération consciente qui brave tous les dangers et se rend capable de prendre les choses en main.

Père Jean K.
www.perekjean.vip-blog.com

Ah, les exactions !

2 militaires et un civil enlevés à Yopougon-Banco 2

Gouali Glawa Gérard, adjudant de l'armée de Côte d'Ivoire et ses amis ont été enlevés depuis dimanche dernier, et sont introuvables. Gouali Glawa réside à Abobo et décide d'aller rendre visite à son père Gouali Gnoléba qui vit à Yopougon-Banco 2. Le militaire est accompagné de sa copine, d'un autre militaire et un autre civil. On ignore les noms des amis qui étaient avec Gouali Glawa. Ils sont donc des hommes et une fille. Selon les explications du père du militaire Gouali, arrivés au quartier Banco-2 à Yopougon, ils vont s'asseoir à l'allocodrome de Banco-2 pour prendre un pot avant d'arriver à son domicile. Mais, ils n'auront pas le temps de s'asseoir. Car au dire du père, une 4X4 blanche à bord de laquelle se trouvaient 3 hommes en civil armés stationne. Les 3 personnes descendent brandissent les

armes et embarquent les deux militaires et le civil. Laissant la copine de Gouali qui était en retrait parce que ne supportant pas l'alcool. Les faits se sont passés dimanche dernier, aux environs de 16h. La fille épargnée alerte alors Gouali Gnoléba, le père de son copin. *« Toutes les recherches sont restées vaines. J'ai parcouru tous les commissariats, camps militaires, la Dst et la division de l'Onuci, mais je n'ai auune trace de mon fils »*, décrit, tout meurtri le père du militaire. Où sont-ils ? Qui sont ces ravisseurs qui pistaient le groupe et que reproche-t-on à ces trois individus enlevés ? Existe-t-il un escadron de la mort du pouvoir qui procède aux enlèvements ? Sont-ils en vie ? Telles sont les interrogations.

Benjamin Koré

4 | Politique nationale & internationale

Victime de torture dans les camps du régime Ouattara Un artiste-musicien raconte son calvaire



L'entrée principale de la Maca.

Arrêté au corridor d'Adjouffou, dans la commune de Port-Bouët, alors qu'il rentrait du Ghana où il avait trouvé refuge pendant la crise postélectorale, celui qui raconte son calvaire sous le sceau de l'anonymat, a passé des moments d'enfer entre les mains des hommes d'Alassane Dramane Ouattara. D'abord au camp du génie militaire logé dans les locaux de l'Institut Marie-Thérèse Houphouët-Boigny à Adjamé. Ensuite à la Direction de la surveillance du territoire (Dst). Enfin à la Maison d'arrêt et de correction d'Abidjan (Maca) où il a été enfermé pendant un an. Sans jugement.

« Je revenais du Ghana quand j'ai été interpellé, le 22 juin 2012, au niveau du barrage d'Adjouffou par un corps habillé. C'était un policier qui prenait souvent la garde au Palais présidentiel au temps du président Laurent Gbagbo. Quand il m'a vu, il m'a traité de milicien. Et ils m'ont pris. Ils m'ont aussi pris ce jour-là mon saxophone. A ce jour, je ne sais pas où il se trouve », raconte le jeune homme. « Je suis un musicien. Et je jouais dans l'orchestre du pasteur Koré Moïse, au Palais présidentiel quand le président Laurent Gbagbo était encore là. Je ne suis pas un milicien. Je ne suis qu'un simple musicien qui sort de l'Insaac. J'ai eu le bac H2 et j'ai fait le DESA à l'Insaac et je ne vis que de l'art », précise-t-il

pour expliquer comment il a été reconnu par le policier. Et de poursuivre : « On m'a envoyé au camp du génie militaire d'Adjamé. C'était au moment où Zakaria était encore aux commandes et qu'il tenait de mains de fer son camp. On nous faisait asseoir l'un devant l'autre les jambes écartées. Et quand vous vouliez dormir, vous dormiez sur le dos de celui assis devant toi. C'était pénible. Pendant des jours entiers, on restait dans cette position. On nous faisait manger un quart de pain avec un carreau de sucre à 17 h jusqu'au lendemain à la même heure. C'est là que j'ai vu que des gens, qui avaient déjà passé à cet endroit plus de 6 mois, avaient le corps qui s'effritait. On aurait dit que leur corps était recouvert de poudre blanche ». Le jeune homme n'est pas au bout de ses peines. Après cinq jours passés dans l'antre de Koné Zakaria, l'ex-comzone de Séguéla, le jeune homme est conduit dans les locaux de la DST à Coccody. « C'est là que j'ai perdu mes dents. A la DST, on m'obligeait à dire quand le camp Ouattara serait attaqué. J'ai vu des gens là-bas à qui on extorquait des aveux sous la torture. Une torture sans non. On te met le fer à repasser sur ton dos pour te faire dire des choses. J'ai été extrait avec d'autres personnes de la Dst. La tête couverte de sac, on nous a conduits dans le sous sol d'une

villa où on a tous encore été torturés. On te fait coucher sur une table, on te met une serviette autour de la tête que quelqu'un tient fermement pendant que d'autres ont attrapé tes mains, on te verse l'eau au visage. C'était insupportable. Et ne sachant quelle histoire leur raconter pour avoir un peu de répit, j'ai fini par perdre connaissance. C'est d'ailleurs ce qui m'a permis de voir que le camp de torture, qui est en réalité la demeure d'une haute personnalité du régime, n'était pas trop loin de la résidence du Premier ministre Pascal Affi N'Guessan et le ministre Mel Théodore. Nos geôliers, me donnant certainement pour mort, ne m'avaient plus fait porter de cagoule. J'ai donc eu le temps de voir où on était », révèle l'infortuné qui dit qu'il a retrouvé ses esprits une fois de retour à la Dst.

« C'est de la Dst que je suis allé à la Maca. Parce que d'après eux, on avait une bande armée qu'il fallait démanteler à tout prix. J'ai été enfermé à la Maca du 1er août 2012 d'où je suis sorti le 1er août 2013. Sans avoir jamais été présenté à un juge. Après 10 jours de prison, le régisseur m'a appelé pour me dire que j'avais été condamné pour escroquerie par moyens de fraude ou de viol. Ils ne savent même pas pourquoi j'étais là. Ce chef d'accusation est devenu un générique pour les pro-Gbagbo ou soupçonnés comme tels qui arrivent ainsi à la Maca », a-t-il par déploré.

Le jeune musicien est libre depuis jeudi dernier. Il n'a pas voulu se taire sur le sort des partisans du président Laurent Gbagbo arrêtés et jetés en prison sans jugement. Il n'a pas voulu taire les conditions de leur détention dans les prisons et autres camps de torture aux mains des hommes du régime Ouattara. Des actes qui confirment les révélations de l'Ong anglaise de défense des Droits de l'Homme Amnesty International qu'il existe bel et bien une Justice des vainqueurs en Côte d'Ivoire.

Robert Krassault
ciurbaine@yahoo.fr

Présidentielle au Mali Il y aura un deuxième tour entre Keïta et Cissé

Après cinq jours d'attente, le Mali connaît enfin le résultat du premier tour de l'élection présidentielle qui s'est tenue dimanche, dans le calme. L'ancien premier ministre, Ibrahim Boubacar Keïta, 68 ans, est arrivé en tête avec 39,2 % des voix face à Soumaïla Cissé, 63 ans (19,4 %).

Le candidat du plus grand parti malien, l'Alliance pour la démocratie au Mali (Adéma), Dramane Dembélé, arrive en troisième position avec près de 9,6 % au scrutin du 28 juillet. Le quatrième,

Modibo Sidibé, un ancien premier ministre comme Ibrahim Boubacar Keïta, obtient près de 4,9 % des suffrages.

51,5 % DE PARTICIPATION

Mardi, le ministre de l'intérieur avait annoncé qu'un candidat, Ibrahim Boubacar Keïta, "IBK", avait "une large avance" sur ses concurrents, ajoutant : "Si ces écarts sont confirmés, il n'y aura pas de deuxième tour", ce qui avait provoqué l'indignation du camp de Soumaïla Cissé dénoçant "un bourrage des urnes".

Ibrahim Boubacar Keïta et Soumaïla Cissé s'affronteront finalement lors d'un second tour, le 11 août.

Ce premier tour a également été marqué par un record de participation pour le pays : jamais une élection présidentielle n'avait motivé plus de 38 % des électeurs. Pour cette élection, ils ont été 51,5 % à se déplacer (soit plus de 3,5 millions de votants pour 6,8 millions d'inscrits).

(Source : Le Monde)

MINISTERE D'ETAT, MINISTERE DE L'EMPLOI, DES AFFAIRES SOCIALES ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

REPUBUQUE DE COTE D'IVOIRE
Union - Discipline - Travail



DIRECTION GENERALE



AVIS D'APPEL D'OFFRES

Dans le cadre du Programme d'Aide à l'Embauche (PAE), l'Agence d'Etudes et de Promotion de l'Emploi (AGEPE) lance un appel d'offres à l'endroit des structures et des cabinets de formation.

1-OBJET

Le présent appel d'offres a pour objet d'exécuter les formations complémentaires qualifiantes au bénéfice de cinq cents (500) demandeurs de premier emploi régulièrement inscrits à l'AGEPE.

2-PARTICIPATION A L'APPEL D'OFFRE

Le présent appel d'offres est ouvert à toute entreprise établie sur le territoire national, et ayant vocation partielle ou totale d'opérer dans le domaine de la formation continue.

3-RETRAIT DU DOSSIER D'APPEL D'OFFRE

Le dossier d'appel d'offres doit être retiré au Secrétariat de la Sous-Direction des Moyens Généraux de l'AGEPE (sise au Plateau immeuble Pérignon 3^{ème} étage porte 304) contre remise d'une somme de 25.000 Francs CFA.

4-DEPOT DES OFFRES

Le dépôt des offres sous pli fermé devra se faire au plus tard le **vendredi 09 août 2013** au Secrétariat de la Sous-Direction des Moyens Généraux de l'AGEPE (sise au plateau immeuble Pérignon 3^{ème} étage porte 304).

COMMUNIQUE DU CONSEIL SUPERIEUR DE LA PUBLICITE (CSP)

Il revient de façon récurrente au Conseil Supérieur de la Publicité (C.S.P) que Monsieur TIACOH N'guessan Gabriel, né le 01 janvier 1969 à Toumodi, se livre, sous la raison sociale «MEDIACOM», à la pratique des activités de régie publicitaire.

Le C.S.P informe les annonceurs, les professionnels et toute personne intéressée que la société «MEDIACOM» de Monsieur TIACOH N'guessan Gabriel n'est plus titulaire de l'agrément de régie publicitaire depuis l'année 2004 pour non respect de l'obligation de renouvellement, prévue par le décret n° 93-317 du 11 mars 1993 portant réglementation des professions publicitaires.

En conséquence, toutes les opérations de communication publicitaire accomplies par Monsieur TIACOH N'guessan Gabriel sont illicites et passibles des sanctions prescrites par la loi n° 75-352 du 23 mai 1975 relative aux agents d'affaires.

Au demeurant, le C.S.P rappelle à tous que la qualité de professionnel agréé pour l'exercice des activités publicitaires est justifiée par la détention d'une attestation ou d'une carte professionnelle délivrée chaque année.

Kafana Licencie 269 agents de la mairie de Yopougon

Les syndicats exigent leur réintégration

Une semaine après le licenciement de 155 autres agents (après la première vague de 114) à la mairie de Yopougon, les trois syndicats de la mairie, le Syndicat national des agents du personnel des communes et districts de Côte d’Ivoire (Synapecodi), le Syndicat national des agents de la police municipale de Côte d’Ivoire (Synapomuci) et le Syndicat national des agents municipaux de Côte d’Ivoire (Synamci) sont sur le pied de guerre. A l’issue d’une réunion de crise tenue, la semaine dernière, ils ont condamné ces mesures antisociales et demandé au maire Rdr, Gilbert Kafana Koné, de réintégrer sans condition ces 269 agents. Pour ces syndicats, c’est la première fois qu’un maire licencie et massivement des agents. Selon ces organisations syndicales, cela ne s’est jamais vu. « Ils ont été



Gilbert Kafana commence son action par une augmentation du chômage.

renvoyés sans droits. C’est pitoyable et regrettable. Pour le moment, nous l’ap-

pelons à la raison. Ce sont des pères de familles. Nous allons négocier leur intégration. Notre objectif n’est pas la grève dans l’immédiat, mais la négociation. Mais s’il ne nous écoute pas, nous passerons rapidement à une autre étape de notre lutte qui est la grève générale. Qu’il ne favorise surtout pas un bras de fer », me confie un responsable syndical. Les syndicats estiment en outre que Gilbert Kafana Koné a violé la délibération du conseil municipal du 18 mai 2012 portant adoption du cadre organique des emplois de l’exercice 2012 de la commune de Yopougon. Une délibération, selon eux, approuvée par l’arrêté du 6 août 2012 portant approbation et règlement du budget primitif de l’exercice 2012 signé du ministre de tutelle, Hamed Bakayoko. Une délibération qui selon eux

prend financièrement en compte tous les agents. « Gilbert Kafana Koné nous dit qu’il a reçu un courrier de la tutelle remettant en cause la délibération du conseil municipal qui avait été présidé par l’ex-maire intérimaire Yao Yao Bertin. Pour le moment, nous n’avons pas vu ce courrier. Et si c’était vrai, comment une délibération d’un conseil municipal qui prend en compte le personnel à payer pour un exercice donné et approuvée par un ministre de l’Intérieur, peut-elle être remise en cause un an après ?! Tant que Gilbert Kafana Koné ne nous montre pas ce courrier du ministre de l’Intérieur, nous disons que ces licenciements sont abusifs » poursuit un autre responsable syndical.

Charles Bédé

2^{ème} congrès ordinaire des gynécologues

Objectif : agir sur l’OMD 5

Comment agir sur l’objectif du millénaire pour le développement (OMD) 5 qui concerne la santé maternelle et qui affirme qu’il faut « Réduire de trois quarts, entre 1990 et 2015, le taux de mortalité maternelle » et « Rendre l’accès à la médecine procréative universel d’ici à 2015 » ? C’est à cette problématique que va répondre le 2ème congrès ordinaire de la société de gynécologie et d’obstétrique de Côte d’Ivoire (Sogoci) qui aura lieu les 7, 8, 9 et 10 octobre prochain à Yamoussoukro.

En tout cas, c’est l’engagement pris mercredi en

prélude à cet évènement, au cours d’une conférence de presse à l’Ufr des Sciences médicale de l’Université de Cocody, par le Pr. Anongba Simplicie, président de la Sogoci et président du comité d’organisation de ce 2ème congrès. « Santé sexuelle et reproductive en 2013, l’atteinte des objectifs du millénaire pour le développement en 2015 », c’est le thème qui devrait permettre avec ses sous-thèmes [gratuité des soins et les soins obstétricaux et néonataux d’urgence (Sonu), les cancers gynécologiques et mammaires, la démarche qualité dans les services de santé, les innova-

tions technologiques en gynécologie obstétrique, l’infection à Vih/Sida en gynécologie obstétrique] espère-t-il de répondre à la problématique ci-dessus posée. En effet, la Côte d’Ivoire est en retard dans la mise en œuvre de l’OMD5 puisqu’elle n’est qu’à 470 décès maternel pour 100.000 naissances vivantes en 2008, selon une estimation des Nations Unies 2008). D’après l’objectif que le pays lui-même s’est fixé dans le document stratégique de réduction de la pauvreté (DSRP 2009-2013), cette année la proportion de décès maternels devait être à 149 pour 100 000 naissances. Ce

qui n’est pas le cas.

Le congrès va enregistrer toujours selon le Pr. Anongba, 17 sessions, 10 conférences, 75 communications, 3 tables rondes et 30 stands. 300 gynécologues, sages-femmes et autres spécialistes et partenaires sont attendus pour ce congrès.

Coulibaly Zié Oumar

Lutte contre la toxicomanie

La Croix-Bleue reçoit 500 toxicomanes par an

La Croix-Bleue reçoit 30 à 40 patients toxicomanes par mois soit 1/2 millier dans l’année. Ce sont les statistiques dévoilées récemment par Dr. Djè Bi, médecin-chef de la Croix-Bleue de Côte d’Ivoire et spécialiste en Addictologie Santé Publique, à l’occasion de la journée de lutte contre la toxicomanie organisé chaque année en juillet par le Lion’s Club. Un mois préféré par le club service selon Mme Bérénice Esso, présidente du comité d’organisation « parce que ce sont les vacances ». En effet, c’est la meilleure période pense-t-elle, « pour instruire les jeunes sur les dangers de la toxicomanie ».

Selon l’Oms, la toxicomanie est définie comme « un état de dépendance physique ou psychique ou les deux, vis-à-vis d’un produit et s’établissant chez un sujet et à la suite de l’utilisation périodique ou

continue de celui-ci ». Ainsi, la consommation de drogue comme le cannabis, l’héroïne, la cocaïne, le tabac, l’alcool... sont considérées comme des substances pouvant provoquer une dépendance physique ou psychologique. A en croire Dr. Samedi Djè-Bi, les patients que le centre médical de la Croix-Bleue sis à Adjamé-Williamsville, reçoit sont à 70% accompagnés par leurs parents, à 15% par les entreprises et à 10% par personne. Les périodes selon lui où le risque de la toxicomanie est élevé, c’est la période de l’adolescence (11 à 17 ans). « C’est la période où l’homme subit le plus d’influence et donc c’est la porte d’entrée de la toxicomanie », a-t-il expliqué. La deuxième période, c’est la survenue d’un évènement douloureux dans la vie d’un homme (problème de famille, déception

amoureuse, divorce...). Ce type d’évènement peut conduire à la toxicomanie. Selon lui, en Côte d’Ivoire, quoique le phénomène soit une réalité, il n’y a pas pour le moment de statistique qui mesure l’ampleur du phénomène.

Pour sa part, M. Adou Mel Thomas, président de la Région 31 (Côte d’Ivoire) a dénoncé « les malices autour des écoles que nos enfants fréquentent. Des gens leur proposent la drogue alors qu’ils sont l’espoir du monde ». Le Lion’s Club est un partenaire régulier de la Croix-Bleue une organisation à l’origine chrétienne qui lutte contre l’alcoolisme et travaille pour le relèvement du buveur. Son actuel président en Côte d’Ivoire est M. Gbanta Laurent.

C.Z.O

Développement local

L’Assemblée des régions remplace l’Addci

L’Assemblée des régions de Côte d’Ivoire (Arci) a été mise sur pied mercredi dernier à l’Hôtel du District d’Abidjan au Plateau. Les nouveaux textes des statuts et règlement intérieur de cette faitière ont été examinés et adoptés. L’élection du président du Bureau exécutif et des membres du comité de contrôle a été reportée au 12 août prochain. Selon des sources concordantes, il s’agit pour les présidents des Conseils régionaux de s’entendre sur un candidat de consensus. L’ancien premier ministre Ahoussou Jeannot, candidat unique annoncé serait en pôle position pour prendre les commandes de l’Arci. L’ex-ministre Jean Claude Kouassi était le président de la défunte Assemblée des districts et départements de Côte d’Ivoire (Addci), dissoute par Alassane Ouattara, le chef de l’Etat. Pour Parfait Gohourou, le directeur général de la Décentralisation et du Développement local, l’Arci aura un rôle important à jouer dans la coordination de l’action des régions.

C.B.

Société mathématique

59 élèves de Yopougon primés

59 élèves, lauréats du concours scientifique organisé par la Société mathématique de Côte d’Ivoire (Smci) à Yopougon, ont été récemment primés à l’Académie régionale des sciences et techniques de la mer (Arstm) située dans cette commune. 1226 élèves de la 6ème à la terminale ont planché sur les mathématiques et les sciences physiques au lycée Simone Ehiwet Gbagbo. Chaque lauréat a reçu des fournitures scolaires. Les huit premiers (les quatre meilleurs garçons et les quatre meilleures filles) ont reçu des bons d’achat de 50 mille Fcfa offerts par l’Ecole nationale des statistiques et de l’économie appliquée (Ensea). Le meilleur des meilleurs se nomme Bansé Youssouf, en seconde C au lycée moderne de Yopougon Andokoi. Le seul lauréat à la fois en mathématique et en sciences physiques. 21 établissements scolaires dont 5 du public, 3 du confessionnel et 13 du privé laïc ont participé à cette 9ème édition de ce concours scientifique. Ce sont les trois meilleurs par niveau et par discipline qui ont été retenus.

C.B.

EEA
DISTRICT DU GÔH- DJIBOUA

REGION DU GÔH

CONSEIL REGIONAL
B.P. : 1645 Gagnoa
Tél. :32 77 83 83 / Fax : 32 77 83 82
N° ____/CRG

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
Union-Discipline-Travail

COMMUNIQUE

Monsieur DJEDJE JOACHIM, Président du Conseil Régional du Gôh convie Mesdames et Messieurs les conseillers régionaux à **la première session ordinaire du Conseil Régional du Gôh qui se tiendra le mercredi 14 août 2013 à 10 heures, au foyer polyvalent de Gagnoa.**

Ordre du jour :

1. Communication des procès verbaux des réunions du bureau du mois de juillet 2013;
2. Installation du Comité Economique et Social Régional ;
3. Installation des commissions techniques du Conseil ;
4. Adoption du règlement intérieur du Conseil, des Commissions Techniques et du Comité Economique et Social Régional

Les réunions du Conseil étant publiques, les directeurs et chefs des services publics et parapublics, les cadres, les chefs de village, les notables, les responsables des partis politiques, les présidents de mutuelle de développement, les responsables des associations de femmes et de jeunes, les opérateurs économiques et toutes les personnes ayant des intérêts dans la région y sont conviés.

Fait à Gagnoa, le 30 juillet 2013
Le Président du Conseil Régional

DJEDJE Joachim

Soirée des Retrouvailles au Baron de Yopougon
**Eddie Boët accompagne
Léhipa Gligbê ce soir**

Le chantre de l'alloucou, Eddie Boët, se produit en guest star, ce samedi 3 août, de 20 h à l'aube, au Mont Zatro de Yopougon, à l'occasion de la Soirée des Retrouvailles qu'organise pour ses 10 ans d'existence, Léhipa Gligbè, une association d'un quartier de Yopohué, dans la sous-préfecture de Bayota. Eddie Boët sera soutenu au cours de son spectacle par ses pairs de l'alloucou tels que Djézoho Jagger, Douza Mouna, Gballou Sombéré, Kobéhi Bazo et Bléhiri Bêko.

« Dans le même élan, un certain nombre d'activités ryth-



Eddie Boët, l'artiste invité de la Soirée des retrouvailles de Léhîpa Gligbê.

meront le village, du 7 au 8 septembre prochain. A savoir, une consultation médicale générale gratuite, l'installation d'un cabinet dentaire, un hommage à nos anciennes gloires du football dont Ernest Zahui Dagrou dit Zahui Kallet, Gbeulia Paré et Obou Macaire», confie Stéphane Gouri, président du comité d'organisation. C'est donc cette journée, selon le membre de la famille Léhipa de Yopohué, qui va nécessiter la mobilisation de grands moyens en vue de sa réussite qui les conduit à initier cette Soirée.

«Il s'agira pour nous de d'offrir une aubaine à tous les ressortissants de la Région du Fromager de se retrouver

en toute convivialité et surtout permettre à tous les cadres qui vivent encore dans la torpeur de se libérer définitivement dans la joie et la gaieté afin qu'ils participent encore plus activement au développement durable de notre région», explique-t-il. Car pour Stéphane Gouri, s'il est de notoriété que les Bété sont un peuple qui a la culture de danser et de chanter dans les veines, ils ne devraient plus rien cacher quels que soient les motifs. Alors il demande à tous ses frères et sœurs de se

déplacer massivement afin qu'ils s'éclatent sans retenue ce soir, à partir de 20 h, au Mont Zatro de Yopougon. Cette Soirée, a indiqué le président du comité d'organisation, est placée sous le parrainage de Mahi Djébel, opérateur économique, avec comme invités spéciaux Yves Lokpo Kassoum, également opérateur économique, et Gilbert Kafana, maire de Yopougon.

Schadé Adédé

COMMUNIQUE FPI ISSIA

Les cadres et ressortissants du département d'Issia, militants et sympathisants du FPI sont conviés à une importante réunion qui aura lieu au QG de campagne du Président Laurent Gbagbo, **le samedi 3 août 2013, de 10 h à 12 h.**

Ordre du jour :

- 1) Informations
- 2) Préparatifs de la tournée dans le département
- 3) Divers

Député GUIPIÉ YORO CHARLES

Présélection Awoulaba 2013

Plateau découvrira sa plus belle dame ce samedi



Jonas Lago et G n v    Dahon, respectivement président et vice-présidente de la Caci.
(Photo Esther Lohor ).

La commune du Plateau accueille ce samedi 3 août, à partir de 15 h, à l'espace Africa Queens (face à la Pharmacie Longchamps), la prochaine étape du Concours Awolaba 2013 dont les présélections ont démarré depuis le 11 mai dernier à

Daloa, soit 8 jours après le lancement de l'événement, à Abidjan.

«Les présélections se déroulent très bien et se poursuivent dans les communes du District d'Abidjan et dans les autres régions de Côte d'Ivoire», assurent

Jonas Lago et G  n  v    
Dahon, respectivement
président et vice-présidente
du Comité Awalaba C    
d'Ivoire (Caci).

Aoulouaba 2013 a déjà sillonné, selon eux, Aboisso, Man, Yopougon, Koumassi, Marcory, Port-Bouet, Dabou et bien sûr Daloa.

Reste à parcourir, confient Jonas Lago et Geneviève Dahon, les étapes de Gagnoa et de Bouaké, le 10 août, avant de boucler la boucle avec Yamoussoukro, le 31 du même moi.

«À l'issue des présélections, la finale d'Awoulaba 2013 opposera les lauréates des différentes communes et leurs premières Saramans, le 5 octobre prochain dans une salle d'Abidjan, qui reste à déterminer», annoncent les principaux organisateurs.

Schadé Adédé

«L'Afrique au féminin» de Canal+Afrique Les réalisatrices en formation à Abidjan

Projet autour d'une collection de documentaires d'une durée comprise entre 8 et 12 min sur le thème «Réussir aujourd'hui en Afrique», «L'Afrique au féminin», lancé en avril dernier par Canal+Afrique et Cfi, est un appel à projets auprès des réalisatrices africaines pour la production de documentaires courts.

A cet effet, les 15 réalisatrices retenues à l'issue de cet appel à projets ont bénéficié d'une formation d'aide à l'écriture du 24 juillet au 2 août dernier à Abidjan. Après cette première session, chaque réalisatrice est retournée dans son pays d'origine pour tourner son film. Les meilleures d'entre elles, selon Françoise Leguennou-Remarck, directrice des relations institutionnelles et de la communica-

tion de Canal+Afrique, seront de nouveau réunies au début de l'automne pour une session de montage post-production.

Les 15 réalisatrices sont la Béninoise Hélène Gnahih, la Burundaise Diane Kaneza, la Burkinabè Maimouna Ndiaye, la Camerounaise Mylène Enanamond Ndoumbé, la Congolaise Nadège Batou, l'Ivoirienne Alexandra Amon, l'Ivoirienne Siam Marley, la Guinéenne Aminata Sylla, la Gabonaise Samantha Biffot, la Malienne Fatoumata Coulibaly, la Gabonaise Pauline Mvele-Nzé, la Rwandaise Poupoune Sesonga, la Sénégalaise Aminata Bakhoum, la Togolaise Essivi Nevamé Akpandza et la Nigérienne Mariama Ibrahim Keita.

Ces dernières ont été formées,

en ce qui concerne leur première formation, par Christine Cauquelin, directrice des documentaires de Groupe Canal+ ; Alexis Martzolf, chef opérateur, réalisateur et photographe ; Anne Dorr, réalisateur, auteur et coach ; et Gaël Teicher, producteur, éditeur et réalisateur.

Mardi, tout ce beau monde, avec à sa tête Leguennou-Remarck, a pris part à une soirée récréative au Village Ki-Yi sis à la Riviera II. Où la maîtresse des lieux, Wèrè-Wèrè Liking, a préparé pour ses hôtes un spectacle époustoufflant en attraction Les Reines Mères et le Ki-Yi Dance, groupe de danse et de percussion du Village Ki-Yi.

Marcellin Boguy

EN VENTE DANS VOS KIOSQUES À JOURNAUX

Semaine du vendredi 02 août au jeudi 08 août 2013



Football/Coupes africaines de clubs

Séwé sport de San Pedro : ne rien lâcher cet après-midi

Plusieurs stades du continent accueillent ce weekend des rencontres de football comptant pour la deuxième journée de la Ligue des champions 2013. Cet après-midi, au stade Robert Champroux de Marcory (15h30), le Séwé sport de San Pedro reçoit Recreativo de Libolo de l'Angola. Une opposition placée sous le signe de la victoire par les Séwékés qui tiennent à prendre un départ de qualité au détriment du leader de la poule B.

« Nous jouerons avec nos armes, sur nos qualités », a soutenu mardi dernier en conférence de presse Rigo Gervais, le coach du Séwé, qui a en outre affirmé qu'il fait de cette rencontre un challenge personnel. Saura-t-il trouver l'alchimie nécessaire pour permettre à ses poulains de prendre les points aux dépens du Recreativo de Libolo qui reste sur une victoire contre l'Espérance sportive de Tunis ?

L'on voudrait en tout cas voir les joueurs du Séwé mouiller le maillot pour prendre le meilleur sur un adversaire dont on dit qu'il prend très peu de buts en déplacement. Une façon de dire qu'il a une défense solide. Zougoula Kevin, le meilleur artificier de la Ligue 1, doit se montrer particulièrement efficace pour sauter le verrou angolais.

A Tunis, l'Espérance sportive de Tunis, qui a raté son entrée en matière contre le Recreativo en concédant une défaite, est désormais sous pression. Une autre déconvenue contre le Coton sport de Garoua serait la pire des choses pour les Tunisois. Les Cotonniers doivent donc s'at-



Zougoula Koelly Kevin, le fer de lance du Séwé sport de San Pedro.

tendre à souffrir. Pour rappel, le Séwé et le Coton sport de Garoua ont un match en moins. Leur rencontre a été reportée au 10 août prochain en raison de la suspension infligée au Cameroun par la FIFA. Suspension levée il y a peu. L'AC Léopards, dans le groupe A, en découdra avec le Zamalek. Les Congolais, auteurs d'un nul méritoire en ouverture contre Orlando pirates d'Afrique du Sud (0-0), veulent confirmer leur relative bonne santé contre les Egyptiens. Al Ahly sera pour sa part face aux Sud Africains à El Gouna.

On jouera également pour le compte de la Coupe de la Confédération. Ce samedi, dans le groupe A, l'Etoile sportive du Sahel tentera de prendre ses trois premiers points à l'occasion de cette deuxième journée. Précédemment battue 1 à 0 par le Club sportif sfaxien, elle place cette explication sous le signe du rachat face à Saint George d'Ethiopie. Idem dimanche pour le Stade malien à Bamako contre les Tunisiens de CSS. Les Maliens qui avaient perdu 2 à 0 contre Saint George sont dans l'obligation de l'emporter pour se remet-

tre dans le sens de la marche. La tâche ne s'annonce pas facile pour eux face à un adversaire qui a du répondant. Dans la poule A, le FUS de Rabat se déplace samedi en République démocratique du Congo pour y affronter le TP Mazembe. Dimanche, le Club athlétique bizertin recevra l'Entente Sétif. Lors de la première journée, Entente Sétif- TP Mazembe et FUS- Club athlétique bizertin s'étaient achevés par un score identique : 1-1.

Roger Okou Vabé
rogerokou@yahoo.fr

Transferts

Lewandowski va au clash



Robert Lewandowski, l'attaquant polonais du Borussia Dortmund.

Robert Lewandowski a fait une sortie remarquée dans la presse. L'attaquant polonais ne digère pas l'attitude de Dortmund de ne pas le laisser partir au Bayern Munich, et lance le bras de fer.

On l'avait presque oublié, mais il refait surface de manière fracassante. Non, Robert Lewandowski n'est pas content de son sort, et sa patience à des limites. Bloqué à Dortmund par ses dirigeants, qui refusent de le laisser partir au Bayern Munich avant la fin de son contrat en juin 2014, l'attaquant a laissé éclater son mécontentement dans les colonnes du quotidien polonais Rzeczpolista. "Au Borussia, j'ai l'impression d'avoir été trompé, j'ai toujours donné mon maximum mais les dirigeants ne sont pas corrects avec moi, a-t-il déclaré. Ils me déçoivent énormément. Il n'est pas impossible que j'aborde les matches qui arrivent de mauvaise humeur et que je manque de motivation".

Un départ au clash qui s'explique par l'intransigeance de Dortmund de ne pas laisser partir le Polonais de 24 ans, alors que, depuis le printemps, le joueur et le Bayern ont trouvé un accord. Samedi, après la victoire des Jaunes et Noirs en Supercoupe d'Allemagne face aux Bavarois (4-2), le natif de Varsovie avait laissé échapper une petite phrase lourde de sens, visant sans les nommer Hans-Joachim Watzke (directeur général de Dortmund) et Michael Zorc (directeur sportif) : "A Dortmund, je me sens bien dans l'équipe, mais j'ai des problèmes avec d'autres personnes."

côté du Borussia, on préfère calmer le jeu. "Le plus important, c'est son attitude pendant le match, et jusque-là, il a été irréprochable" assure Watzke. Même discours pour Jurgen Klopp : "Tout va progressivement rentrer dans l'ordre, a expliqué l'entraîneur hier. Ce que fait Robert sur le terrain est mille fois plus important que ce qu'il dit. A mes yeux, il n'a pas changé et va continuer de se donner à fond." Il n'empêche, les deux parties ont tout intérêt à trouver une solution au plus vite pour sortir de cette situation néfaste. Cela pourrait passer par une revalorisation salariale (Lewandowski espère au moins 3 millions d'euros brut annuels, alors qu'il en touche actuellement 1,5 millions selon Bild). De quoi aider à patienter une année, avant un départ inéluctable.

Source : Reuter

Afrobasket 2013

Angola-Cap Vert pour commencer

La 27ème édition du championnat d'Afrique masculin de basketball ou Afrobasket 2013, c'est du 20 au 31 août à Abidjan. Seize nations vont y prendre part. Dans la poule A, il y a la Côte d'Ivoire, le pays hôte, l'Egypte, le Sénégal et l'Algérie. Autant dire que les Eléphants n'ont pas été gâtés par le tirage au sort car les Pharaons, les Lions de la Teranga et les Fennecs sont de graves calibres.

Dans la poule B, on retrouve la Tunisie, le Rwanda, le Burkina Faso et le Maroc. Les Aigles de Carthage et les Lions de l'Atlas devraient jouer les premiers rôles en raison du peu d'expérience internationale des Amavubis et des Etalons. L'Angola, véritable ogre, la Centrafrique, le Mozambique



Tapé Eric Didier et ses amis de l'équipe ivoirienne joueront gros dans quelques semaines lors de l'Afrobasket 2013.

et le Cap Vert sont logés dans le groupe C. Enfin, dans la poule D, les Nigeria, le Cameroun, le Congo et le Mali vont se mesurer. Le 20 août, l'Angola et le Cap Vert vont donner le ton de la fête à 12h30. Suivra à 15 heures Centrafrique-Mozambique. A 17h30, les Eléphants feront leur entrée en lice contre l'Algérie. Une rencontre qu'il ne faut sous aucun prétexte perdre sous peine de se mettre en danger avant les deux autres sorties qui s'annoncent délicates. Egypte-Sénégal bouclera la boucle à 20 heures.

R.O.V

Pour joindre le service
des Sports, appeler au :
02 20 42 89

Filière coton

De l’engrais empoisonné distribué aux producteurs

Les producteurs de coton affiliés à la compagnie cotonnière Ivoire Coton sont très en colère en ce moment contre leur partenaire. Ils ont reçu, en début de campagne, un engrais extrêmement nocif pour les jeunes plants de coton. « *Ivoire Coton nous met habituellement de l’engrais à disposition. Le produit nous est vendu à crédit. A l’achat, la compagnie prélève le prix de vente des intrants. Cette année, l’engrais reçu est en train de tuer nos plants. Tous mes trois hectares de coton sont en train de jaunir,* » explique un producteur de coton de la région d’Odienné. A Boundiali et Korhogo, des planteurs de coton se plaignent également de la mauvaise qualité de l’engrais vendu cette année par Ivoire Coton. Dans les départements d’Odienné et de Minignan, les conséquences de ce ravage sont d’autant plus dommageables que les producteurs, qui souffrent déjà de la mévente de l’anacarde, ne savent plus à quel saint se vouer. « *L’agent d’Ivoire Coton chargé du suivi de la culture de coton dans notre zone nous a expliqué qu’un produit chimique a manqué dans la fabrication de l’engrais. Il a ajouté que l’absence de ce produit est à la base du jaunissement des plants. Depuis qu’il nous a livré cette information, il n’est plus revenu nous voir pour nous rassurer,* » ajoute un autre produc-



La mauvaise qualité de l’anglais appauvrit les plantations de coton.

teur, désabusé. Ceux qui ont déjà pris de l’engrais et qui ne l’ont pas encore utilisé ne savent que faire. Et pourtant,

les plants sont en train de grandir et le temps passe. Les premières victimes crient leur colère. Ivoire Coton est

attendu pour donner des explications aux planteurs.

Sam K.D

Forte affluence devant la Sgbcï hier

Un problème de connexion évoqué

Depuis deux jours, une affluence énorme inhabituelle est constatée devant les guichets de la Sgbcï. De nombreux clients, des fonctionnaires notamment qui attendaient de faire des opérations sur leurs comptes, n’ont pu le faire. La grève observée par les agents de la

banque depuis plus d’une semaine a été présentée comme la cause de ce dysfonctionnement. Des informations recueillies auprès du siège principal situé au Plateau ont fourni les vraies raisons. « Les salaires ont été virés tardivement. Ça crée toujours de

l’affluence devant les guichets quand c’est comme ça. Hier, en plus de ce que les salaires ont été virés tardivement, il y a eu un problème de connexion sur le réseau. Les guichets ne fonctionnaient pas. Tout était bloqué. Et comme la banque n’a pas que les fonctionnaires

comme clients, ça faisait trop de monde. Ce désagrément n’a aucun lien avec la grève que nous avons déclenchée et qui doit aboutir », explique un agent.

J-S Lia

Gouvernance électronique

Le Trésor Public primé

La direction générale du Trésor et de la comptabilité publique a remporté le prix de la meilleure administration numérique. La cérémonie de remise du prix a eu lieu, hier, au centre des conférences du ministère d’Etat, ministère des Affaires étrangères. En effet, dans le cadre de la modernisation et de l’infor-

matisation de l’administration publique ivoirienne, le ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative a engagé des réformes tendant à la simplification et à l’automatisation des procédures de traitement et de production des actes administratifs. Ces réformes visent la recherche de l’efficacité de l’administration en

vue de la satisfaction des usagers du service public. L’utilisation des Technologies de l’information et de la communication (Tic) se positionne dès lors comme un moyen incontournable dans cette quête de modernisation et d’efficacité. Lancé le 27 juillet 2012, le prix de la meilleure administration numérique encourage

les efforts et les initiatives réussies des administrations publiques, des Établissements publics nationaux (Epn), des collectivités locales et des structures sous tutelles des ministères dans le domaine de l’utilisation des Tics.

J-S L.

Insuffisances d’infrastructures douanières à l’intérieur

Le plaidoyer des agents

Le renouvellement des instances dirigeantes du Syndicat de la coordination nationale des agents des douanes de Côte d’Ivoire (Syconad-ci), qui s’est tenu le 2 août dernier, à l’école des douanes au Plateau, a été marqué par un certain nombre de doléances faites au premier responsable des Douanes ivoiriennes. « Le constat qui ressort de notre tournée nationale, est qu’il se pose un réel problème d’infrastructures, surtout pour les bureaux de douanes de l’intérieur. Il s’agit pour les uns et les autres de problèmes de logement, de locaux pour exercer, d’électricité, de moyens de communication et d’eau potable. Nous voudrions qu’un budget soit établi afin de permettre à notre premier responsable de trouver un remède à ces maux »,

a plaidé le secrétaire général du Syconad-ci, le Lt. Sérey Doh Célestin. « Nous étions en train de faire d’énormes sacrifices pour réunir les 1175 milliards FCFA demandé par l’Etat de Côte d’Ivoire, lorsqu’on nous a demandé encore de fournir un effort supplémentaire, celui de rechercher 40 milliards FCFA de plus. Nous devons désormais collecter la somme de 1 215 milliards FCFA », a ajouté le responsable syndical. Il a par ailleurs plaidé pour le relèvement et l’harmonisation du coefficient de remise de tous les agents du ministère de l’Economie et des Finances. Seul candidat à sa succession, Lt. Sérey Doh Célestin a été réélu pour deux ans.

Djè Abel

Entrepreneariat en bâtiment et décoration d’intérieur

12 professionnels reçoivent leurs diplômes

La première promotion de decorateurs d’intérieur, décorateurs événementiels et entrepreneurs en bâtiment de Batidécort ont reçu leurs diplômes de fin de formation, samedi dernier, à l’Ivoire golf club. Selon Mme Gadry Mandy, directrice générale de l’entreprise propriétaire de ce centre de formation, l’école a ouvert ses portes pour permettre à ses auditeurs d’accroître la recherche et la créativité dans la réalisation entière de projet professionnel et de maîtriser toutes les facettes techniques fonctionnelles d’un espace. Elle entend également donner de la matière aux professionnels du secteur et créer un réseau de professionnels fiables. Tout comme favoriser l’auto-

emploi des jeunes à travers une formation de qualité. Le centre de formation dispose de quatre types de formation, a-t-elle noté. La formation qualifiante d’initiation pour les jeunes déscolarisés, la formation qualifiante professionnelle pour les professionnels de haut niveau, les ateliers thématiques pour les particuliers intéressés à la décoration, la formation à la carte pour les professionnels déjà installés désirant un renforcement des capacités. Les premiers diplômés de Batidécort sont au nombre de 12. Leur parrain, c’est Jean-Louis Ekra, directeur général d’Afreximbank.

Bruno Kouadio

Projet de la gare moderne routière inter-urbaine

Solution au désordre ?

La première pierre de la gare moderne routière inter-urbaine d’Abidjan a été posée, le jeudi 25 juillet dernier, sur le site de la casse d’Adjamé, par le chef de l’Etat, Alassane Ouattara, en présence des représentants de quelques chefs d’Etats de l’Afrique de l’Ouest. Le projet va coûter 46 milliards FCFA. Le ministre des Transports, Gaoussou Touré, a déclaré que ce projet est une solution au désordre, à la violence et au racket dans le secteur du transport terrestre. Pour ce faire, il a égrené une multitude de projets pour un coût de plus de 4000 milliards FCFA avec en prime 300.000 emplois directs.

La gare sera construite sur un espace de 25 hectares avec 70.000 passagers par jour. Un échangeur d’accès est prévu pour un coût de 8 milliards FCFA intégrant le coût total de la gare. Le projet, qui est vieux de plus de 20 ans, est réalisé à partir d’une convention de concession de type Bot pour une durée de 25 ans entre l’Etat ivoirien et la société Générale d’Afrique-ci S.a qui finance entièrement la gare. Le mode d’exploitation va se faire à partir des départs en ligne, selon les quais d’embarquement et de débarquement groupés.

Gomon Edmond

Eco-brèves

Sifiso Dabengwa a rencontré le chef de l’Etat

En mission à Abidjan pour une visite à Mtn-ci, le Pdg du groupe, Sifiso Dabengwa, a rencontré le chef de l’Etat, le lundi 29 juillet dernier, à Yamoussoukro. Il était accompagné de Yérin sow, président du conseil d’administration de Mtn-ci, Ahmad Farroukh, Group chief operating officer et de Wim Vanhelleputte, directeur général de la filiale ivoirienne. Cette rencontre a permis au Pdg d’échanger avec le chef de l’Etat sur la contribution du groupe au développement socio-économique du pays.

J-S L.

Erratum

Dans notre édition d’hier, une grossière erreur technique nous a fait écrire « Pris à flagrant délit » concernant l’article sur les marchés publics, à la page 8, et en couverture de page. Il fallait plutôt lire « Pris en flagrant délit ». Toutes nos excuses à nos lecteurs qui l’ont rectifiée d’eux-mêmes.

La Rédaction

COORDINATION FPI SAKASSOU

Mme Simone N'Guessan, membre du Comité central, présidente de la Coordination FPI de Sakassou convoque les militantes et les militants du FPI de Sakassou à une réunion, **le samedi 03 août 2013 à 10h au siège du parti (QG de campagne du Président Laurent Gbagbo) à Attoban près du 30ème arrondissement.**

- Ordre du jour :**
- 1) Informations
 - 2) Compte rendu de l'Assemblée fédéral du 28/07/2013
 - 3) Divers

Président de Coordination
FPI Sakassou
Simone N'Guessan

COMMUNIQUE FPI VAVOUA

ASSEMBLEE FEDERALE

Les camarades YUE Bi Sehi, Secrétaire national et SOWEHI Bi Vanié, Secrétaire général de la Fédération FPI de Vavoua convient les militants à une assemblée fédérale, **le samedi 3 août 2013 à 09 h à la salle de réunion de la sous-préfecture de Vavoua.**

- Ordre du jour:**
- 1. Informations
 - 2. Activités de la LA SOLIDARITE
 - 3 . Le point des élections législatives et locales
 - 4-Situation socio politique
 - 5. Divers

Le camarade Yué Bi Sehi

COMMUNIQUE S/P DE LILIYO

Place sous le Haut Patronage de Son Excellence Monsieur MARCEL ZADI KESSY, Président du Conseil Economique et Social; sous le Parrainage de Son Excellence Monsieur HAMED BAKAYOKO, Ministre d'Etat Ministre de l'intérieur et de la Sécurité et sous la Présidence effective de Monsieur AKEBO BILE, Sous-préfet de Liliyo : Grandes festivités marquant le 53ème anniversaire de l'indépendance de la Côte d'Ivoire, célèbre cette année à Gnogboyo sous-préfecture de Liliyo dans le département de soubré.

PROGRAMME

Journée du 5 août 2013

- Eliminatoires du tournoi de foot-ball « Trophée Alain-Richard Donwahi », Président du Conseil régional de la Nawa

Journée du 6 août 2013

- Finale de la Coupe « Alain-Richard Donwahi »
- Nuit artistique : Danses traditionnelles de 20 h à minuit

Journée du 7 août 2013

- Cérémonie de prise d'armes
- Message de Monsieur le Sous-préfet de Liliyo
- Défilé militaire et des Forces vives de la Sous-préfecture de Liliyo
- Danses traditionnelles

A cette occasion, Monsieur GUEDE MABO Patrice, Membre du Comité d'Organisation prie Mesdames et Messieurs les Elus de la Législature 2013-2018, les anciens Elus, les Cadres originaires et ressortissants du canton Dakua, sous-préfecture de Liliyo, à une réunion d'informations qui aura lieu ce dimanche 4 juillet 2013, au Baron Bar de Yopougon à 15 heures précises.

Contacts : 04 20 55 18 / 57 14 41 43 / 22 42 70 21

COMMUNIQUE FPI-MOYEN COMOE

Le Ministre Ettien Amoikon Henri, secrétaire général adjoint par intérim chargé du suivi de l'Action gouvernementale, invite le secrétaire national chargé de la région du Moyen Comoé, les secrétaires généraux de Fédération et les membres de leur bureau, les responsables des coordinations et les membres de leur bureau, les militant(e)s FPI de ladite région (Abengourou, Agnibilékro et Bettié) à une réunion de concertation qui se tiendra, le samedi 3 août 2013 à 9h au QG de campagne du président Laurent Gbagbo à Attoban.

Compte tenu de l'importance des sujets à débattre, la présence de tous est vivement souhaitée.

Le Secrétaire général adjoint par intérim chargé du suivi de l'Action gouvernementale,
Le ministre Ettien Amoikon Henri

COMMUNIQUE GBADI EST / OURAGAHIO

La Mutuelle de développement de Gbadi Est invite tous ses ressortissants à une importante réunion qui aura lieu le dimanche 04 août 2013 à l'Eglise catholique Saint-Michel d'Adjamé (salle st-Joseph) à 14 h 30.

- Ordre du jour :**
- 1) Informations
 - 2) Présentation du nouveau Bureau exécutif et mise en place des autres organes
 - 3) Programme d'activités du 2ème semestre de 2013
 - 4) Divers

Le président de la MUDEGEST
OKOU JEAN DÉSIRÉ

Contact : 02 44 44 96 / 08 34 98 86 / 07 20 12 43
NB : La présence des pdts des Mutuelles des villages est hautement souhaitée.

COMMUNIQUE BEN CEFPI AG - EXTRAORDINAIRE

Le camarade KESSIE Mathias, Secrétaire National de la cellule des enseignants, membres du FPI (CEFPI) convoque, A l'ASEMBLEE GENERALE EXTRAORDINATRE:

- Les membres du comité central ;
- Les membres du commissariat aux comptes ;
- Les Secrétaires Généraux de fédération ;
- Les Secrétaires Généraux de section ;
- Les cadres de la CEFPI ;
- les militantes, militants et sympathisants enseignants membres du fpi

Le SAMEDI 03 AOUT 2013 à 10 heures a EX- QG DE Campagne du Président Laurent Gbagbo a Attoban

- Ordre du Jour**
- 1/ Informations
 - 2/ PROGRAMME D'ACTIVITES
 - 3/ Divers

NB : AUX Secrétaires Généraux de fédération, venir avec le point des situations des bases.

SN de la CEFPI
Mathias KESSIE

COMMUNIQUE DES JEUNES DE YOPOHUE /SP BAYOTA

Les jeunes de LEHIPA du village de YOPOHUE s/p de BAYOTA organisent une soirée de retrouvailles avec Eddie Boet le **samedi 3 août à partir de 20 h 30 au Mont Zatro de Yopougon.**

Artiste invités

Dodo la terre : Djézoho Djagger ; Douza Mouna ; Obou Lazard ; Les Kouz. Gnolé Soulé.

Ressortissants de la région du Fromager et particulièrement ceux des cantons de ZEDI ; GBADJ et NEKEDI venez communier avec vos artistes préférés. Ne ratez surtout pas cette grande soirée de retrouvailles qui ouvre les vacances 2013.

Contacts : 04 84 83 80 / 41 47 09 85 / 07 69 56 86 / 60 27 91 73

Ne vous faites pas raconter cette soirée.

COMMUNIQUE DE GODELILIE

Dr BLIBELO Auguste- Didier, Président de la Mutuelle de Développement Economique et Social de Godéllilié (MUDESGO), de la sous- préfecture de Gnagbodougnoua, invite tous les ressortissants dudit village à l'Assemblée Générale Extraordinaire de la Mutuelle, **le dimanche 04 Aout 2013, de 14H 30 à 18 H, au Baron de Yopougon.**

- ORDRE DU JOUR :**
- 1/ Informations :**
 - Décès de Papa Kpi Paul
 - Investiture des Prédicateurs de l'Eglise Harristes du village.
 - 2/ Bilan moral et financier de la mutuelle**
 - 3/ Préparatifs pour l'élection du nouveau président de la mutuelle.**
 - 4/ Divers:**
 - Problème de la chefferie du village.

La présence de tous est vivement souhaitée.

Par ordre, le vice-président chargé de la communication
Adjudant- chef Désiré Dakoury Gnabro
07 84 65 06/44 04 65 06

AVIS DE DECES

Veuve DAHI Madou Marceline et famille à Toutoubéré, Diabouo et Paris, DALLY OURAGA Gabriel, commissaire de police à la retraite et famille à Abidjan, DASSE Honoré et famille à Abidjan, GUEDE Paule Corinne et BOHUI Ange Carmelle à Abidjan, Dahi Awa Cathérine à Toutoubéré , GNABRY DAGBO Jean Robert chef du village de Toutoubéré et famille, LOROUGNON SABA et Mme Marie Odette GNABRY LOROUGNON et famille à Abidjan, DASSE Emmanuel et famille à Toutoubéré , MAKRE Louis et famille à Abidjan, MAHI KUE Anatole chef de la grande famille DIGBEYOUO à Toutoubéré, GNABRY DJEDJE Zéphirin et famille à Abidjan, GBIZIE DJEDJE Félicité et famille à Abidjan et Paris, KUE Désiré et famille à Abidjan, BALIE Lié Madeleine à Toutoubéré, YABA Jonas et famille à Abidjan et Yabayouo, les filles de Toutoubéré, RABET Jean-Pierre chef du village de DIABOUO et famille à Gagnoa, les communautés villageoises de Toutoubéré et Diabouo, ont la profonde douleur d'annoncer à leurs parents, amis et connaissances, le décès de leur fille, sœur, mère, cousine, nièce et amie :

DAHI SOUHONON NICOLE

survenu le lundi 08 juillet 2013 à 18h30 à Abidjan.

Le programme des obsèques s'établit comme suit :

Mardi 06 août 2013, de 21h à l'aube : Veillée religieuse et traditionnelle à Vridi Cité policière.
Vendredi 16 août 2013, 15h : Levée de corps à IVOSEP Gagnoa suivi du transfert à Toutoubéré son village natal.
-De 21h à l'aube : Veillée religieuse et traditionnelle.
Samedi 17 août 2013 à 11h : Inhumation au cimetière du dit village.

M. GATO Ozé Jean-Pierre à la retraite, Mme et enfants à Abidjan, M. Koudou Lokou Alexis, Mme et enfants à Abidjan, M. KAZA Léon, président de la Mutuelle de développement de Nagadoukou s/p de Bayota, M. KOFFI Donkor Thomas, Mme et enfants à Abidjan, M. BOHUI Yoza Zéphirin, Mmes et enfants à Nagadoukou, M. DOUK- OURE Toussaint Théophile, Adjoint au maire de Marcory, M. KUYO Honoré, Mme Zahui Eulalie, vice-président de l'Association Assassaléko de Tchagba à Abidjan, M. KOUYO Augustin, Rédacteur en chef de notre voie et Mme à Abidjan, M. DOMA Sassé Ferdinand et Mme à Abidjan, Mme BOHUI Tchéléo Delphine et enfants à Abidjan, Mme DAHI Hélène et enfants à Zigbohouri s/p de Bayota, M. BOHUI Dominique, Mme et enfants à Nagadoukou, M. Boét Sébastien et enfants à Abidjan et Nagadoukou, Mlle BOHUI ONLY Fidèle à Abidjan, M. Sassé Sylvain, Mme et enfants à Abidjan, tous les ressortissants de Nagadoukou à Abidjan, les familles alliées de feu Adji François à Kokouézo-Dayékou s/p de Ouragahio, Allangba Victor à Yobouékro s/p de Djékanou, ont la profonde douleur d'annoncer le décès de leur fille, sœur, cousine, nièce, amie et connaissance :

Mlle BOHUI POPOHO BRIGITTE (DITE FIDÈLE)

survenu le mardi 16 juillet 2013 au CHU de Treichville des suites d'une courte maladie.

Le programme des obsèques s'établit comme suit:
Les condoléances sont reçues au domicile de Monsieur OZE Jean-Pierre à Marcory à la villa 2199, le dimanche 28 juillet de 15h à 18h.

Samedi 3 août 2013 de 21h00 à l'aube : veillée traditionnelle au domicile familial à Marcory, cité Jean Baptiste Mockey face au grand marche, villa 2199.
Vendredi 9 août 2013, de 21h à l'aube : 2ème veillée traditionnelle à Nagadoukou.
Samedi 10 août 2013, à 10h : Inhumation au cimetière dudit village.

Pour joindre
le service

COMMERCIAL

Tél. : 21 01 40 65

Fax : 22 49 54 51

Lisez
NOTRE VOIE
sur Internet
www.notreveole.com

AVIS DE DECES

Mme AGOBLE VIRGINIE AMINATTA et enfants, M. DAGBO GEORGES et Mme née AGOBLE EDITH LEA, et enfants, Mme AGOBLE MICHELINE et enfants, M. ZEGOU ORO JOACHIM, Mme et enfants, Adjudant-chef ABOUSSOU JEAN et famille, M. KALE DOBLET JEAN, Mme et enfants, M. KAKOU GNAHOA CHRISTOPHE et famille, M. TALLET GUIKAHUE et famille, M. KOUDOU JEAN BAPTISTE, Mme et enfants, Dr ORO ARMAND, Mme et enfants, M. WAWA ISAAC, chef central du village de GBADJIE (GAGNOA), Mme et enfants, M. Gnahoua LEBY Gaston, Mme et enfants, le Professeur TAGBO ADJI, Mme et enfants, le Colonel SESSEGNON TALE Jean, M. DEKA SERY CHARLES, Mme et enfants, M. GNAGNON NOEL, chef du village de Dodjagnoa et famille, M. Koudou André, commissaire de Police à la retraite, Mme et enfants, les communautés villageoises de Dikouéhpalégnoa, Olibribouo et Dodjagnoa, les grandes familles Zégou, Goudet, Kakou, Kalé, Dagbo, Tallet, Touré, Cissé, Kaba, à Gagnoa et Abidjan, Kouadio Gboko à Abidjan et Bondoukou, El Hadj Baba Touré et famille à Gagnoa et à Abidjan, la famille de feu Pr Alassane Salif N'Diaye à Gagnoa, M. le Ministre Dosso Moussa, Mme et enfants, M. Akou N'Guessan Antoine, Magistrat, M. Bisley Emmanuel Wlbrifedor, Mme et enfants, frères et sœur, à Abidjan et au Nigeria, le commissaire GAHE JEAN-CLAUDE et famille à LAKOTA, M. Kady Gérard, Officier de police à la retraite, MM. Yapi Adolph, Mian Célestin, Séry René, Okou Nestor, Coulibaly, Gnagne ELIE, leurs conjointes respectives et enfants, les amis du quartier Yopougou SOGEFIHA terminus 40, ont la profonde douleur de vous faire part du rappel à Dieu de leur regrette fils, époux, père, grand-père, frère, oncle, neveu, cousin, allié et ami:



AGOBLE DEKA PATRICE
(Ex-agent de la SIVOM à la retraite)

survenu, le dimanche 16 juin 2013 au CHU de Yopougou dans sa 71ème année.

Le programme des obsèques s’établit comme suit :

Samedi 3 aout 2013 : Au domicile familial sis à Yopougou Kouté, Terminus 40 (carrefour Lycée municipal)
► 21h – L’aube : Veillée religieuse et religieuse

Vendredi 9 août 2013 de 14h à 15 h : Levée du corps à IVOSEP Gagnoa suivie du transfert à Dikouéhpalégnoa (s/p de Gagnoa)
► 20h-l’aube : Veillée religieuse et traditionnelle
Samedi 10 août 2013, à 11h : Inhumation au cimetière dudit village

Obsèques de la mère du journaliste Claude Dassé

Zahui Dassé Claude et famille à Abidjan, Zahui Grâce Philomène et famille à Abidjan , Zahui Claudine et famille à Abidjan, Zahui Trohon Zoé Mansilla et famille à Abidjan , Zahui Kola Delphine Gnagou et famille à Abidjan , Zahui Piékoura Emmanuel et famille à Paris ; Zahui Soh Brigitte Oré et famille à Abidjan ; Veuve Zahui Boli Onobéhi Clémentine, ainsi que toute famille Zahui à Abidjan, Affri Gnago Jean Baptiste et famille à Abidjan ; La grande famille Piékoura, à Abidjan, Yamoussoukro et à Paris ; Dahi Koffi Thomas et famille à Abidjan ; Dassé Bohui Paul et famille à Abidjan ; Koffi Bohui Alphonse dit Atti et famille à Gagnoa, Ouragahio et Abidjan ; Bohui Martin et enfants à Ziplignan ; Dahi Dohou Jérémie et enfants à Ziplignan ; Gnohouli Jacquelin et enfants à Ziplignan ; Dassé Koudou Ferdinand et enfants à Ziplignan et à Abidjan ; Obrou Bridji Albert et famille à Dibolé-Bahompa Obrou Gisèle en France, Obrou Lucie en France, Goré Théophile dit G.Théo, Brissy Ladislas et famille en France, Obrou Charles Hermann et famille à Abidjan,Yobo Joël et famille à Abidjan, la communauté des Assemblées de Dieu de Ouragahio, la grande famille Djédjé Bridji à Abidjan et Dibolé-Bahompa, la grande Communauté villageoise de Ziplignan et de Dibolé-Bahompa, ont la profonde douleur d’annoncer le décès de leur mère, co-épouse, sœur, tante, cousine, sœur en Christ et fille :



OBROU POPOHÔ LÉONTINE

survenu le vendredi 19 juillet 2013 à Ouragahio

PROGRAMME DES OBSEQUES

Samedi 10 Août 2013, de 21 h 00 à l’aube
Première veillée au domicile familial sis à Yopougou-Sicogi (Assonvon, en face de l’église Saint-Mathias, appartement n° 7262)
Jeu 12 Septembre 2013, de 20 h à minuit à Ouragahio
Veillée de prière avec la communauté des Assemblées de Dieu
• **Vendredi 13 Septembre 2013**
- **10 h 00** : Levée du corps à la morgue de Ouragahio, suivie du transfert à Ziplignan (Gbapa)
- **21 h00 à l’aube** : Veillée traditionnelle à Ziplignan
Samedi 14 Septembre 2013, à 10 h 00 : Inhumation au cimetière dudit village.
Contact : 08.50.94.89/07.26.40.44/08.11.70.10

AVIS DE DECES

La grande famille Gnatéguié à Guéguéopalegnoa (Gbadjié) à Gagnoa, Daloa et Abidjan, la grande famille Gnakaléhio de Digbétrognou et la famille Gognoa de Mahiboua, les communautés vill-geoises de Gbadjié, Digbetrognou, Tipadipa, Mahiboua et Dikouépaléonoa s/p de Gagnoa, veuve Gnapi Déné Eugénie et famille à



Wanézi (Gagnoa), le commissaire de police de classe principale Négblé Dogba César et famille à Abidjan, Mme Guédé née Koudou Béatrice et famille à Daloa,Lyon, Ghana et Abidjan, Mme Guibré Cotchy née Koudou Véronique et famille aux Seychelles, Yamoussoukro et Abidjan, le Lieutenant de police Koudou Thomé et famille à Abidjan, M. Koudou Wielfried, footballeur à Abidjan, Me Adou Yapi Jacques, huissier de justice et famille, ont la profonde douleur de vous annoncer décès de leur époux, père, ami allée :

KOUDOU NEGBLE MAURICE
Ex-président des GVC de Gbadjié

Survenu le dimanche 26 mai 2013 à l’hôpital central de Gagnoa des suites d’une courte maladie.

Le programme des obsèques s’établit comme suit :

Vendredi 9 août 2013, 14 h : Levée du corps à Ivosep de Gagnoa, suivie du transfert à Guéguéopalegnoa (Gbadjié) son village natal
-21 h à l’aube : Veillée religieuse et traditionnelle
Samedi 10 août 2013, 9 h : Messe de requiem, suivie de l’inhumation dans la stricte intimité familiale.

IN MEMORIAM

« Les jours passent, les souvenir demeurent à jamais gravés dans nos cœurs. »

- 04 août 2011
- 04 août 2013

Voilà déjà 2 ans que nous a quitté notre regretté :



TAPE GOZE

Professeur Titulaire de Psychologie
Chevalier dans l'Ordre du Mérite National Commandeur dans l'ordre du Mérite de l'Education Nationale
Membre de l'Académie des Sciences des Cultures des Arts d'Afrique et des Diasporas Africaines (A.S.C.A.D)
Ex-directeur de l'Ecole Normale Supérieure d'Abidjan
Ex-président du Conseil Scientifique du Réseau Ouest et Centrafricain de Recherche en Education (ROCARE)

A l'occasion de ce douloureux anniversaire, les familles ZOKOU TAPE et TOUAPLI YOUKOURY, à Abidjan et Issia, les Grandes Familles ETILE-KADJO, ANANDILET, BROU GUSTAVE et SAMPAN à Abidjan, Aboisso, Akressy et Ayamé se souviennent et renouvellent leurs sincères remerciements à tous ceux qui les ont soutenus lors de ce deuil. Elles vous informent également qu'une messe sera dite à l'Eglise Notre Dame de Lourdes d'Issia le samedi 03 aout 2013 à 18h 30mns.

Que Dieu vous bénisse !

AVIS DE DECES

La grande famille GNEHIRIGNAN à Didia (SIP de Bayota), Gagnoa, Abidjan, Nigeria, France et Italie et les familles alliées, toute la communauté villageoise de Didia, la communauté chrétienne catholique du canton Zédi, la famille ZEZE AGO à Logouata (SIP de Bayota), l'Association des Dida et Bété d'Alepé (ADBA), l'Amicale des Instituteurs de Grand Alépé (AIGA), ont la profonde douleur de vous faire part du rappel à Dieu de leur fils, neveu, frère el collègue :



SOUAN DJEDJE EDOUARD

Survenu le lundi 15 juillet 2013 au CHU de Treichville des suites d'une courte maladie dans sa cinquantième année

Le programme des obsèques s’établit comme suit :

Samedi 3 août 2013, de 15 h à 21 h : Présentation des condoléances au domicile de M. Ballou Henri TIZIE à Koumassi - Sicogi lot n°1076 non loin du complexe sportif de Koumassi - Sicogi
Mardi 6 août 2013, de 15h à 22h : Présentation des condoléances au domicile du défunt à Grand Alépé
Vendredi 9 août 2013, à 08h30 : Levée du corps à la morgue du CHU de Treichville suivie du transfert à Didia (slp de Bayota)
De 20 h à minuit : Veillée de prière
De minuit à l'aube : Veillée traditionnelle
Samedi 10 août 2013, à 9 h : Messe de requiem suivie de l’inhumation au cimetière dudit village.

AVIS DE VENTE & LOCATION

VENTES :
***Treichville ARRAS** : Appt 4P au 3etage à 25 mil- lions
***Nana Yamoussou** : Immeuble R+1 sur 400 m2 à 170millions
***Zone 4 VGE** : 2 villas de 4P sur 1400 m2 (reste espèce)à 370 millions
Rue Canal : Immeuble R+1 sur 632 m2 à 300 mil- lions
***Bietry** : villa 5P sur 800 m2 à 250millions
***Abobo Kolatier** : 2 Immeubles R+1 et R+2 de 4 Appts de 3p+3 Appts de 4P sur 525 m2 avec ACP Inachevé à 28 millions
*Abobo Baoulé : Entrepots + bureau sur 1200m2 à 60 millions
***Yopougou Maroc** : RDC de 3 villas de 3P Inachevés sur 600 m2 à 25 millions
RDC de 10 studios Inachevés sur 450 m2 à 18 mil- lions
***Maroc carrefour OBAMA** : un immeuble de R+3 sur 420 m2 de 31 studios+4 magasins RM= 140 0000fr à 135 millions
***Yopougou Sideci Lem** : villa 5P à 18 millions
***Yopougou quartier FANY** : villa 5P sur 600 m2 à 40 millions
***Yopougou Marché Gouro**: concession de 7 stu- dios+3P+Magasins RM= 310 000 à 35 millions sur 500 m2
***Yopougou Andokoi**: villa 4P commercial sur 600 m2 à 27 millions
***Yopougou Mamiadjoua**: villa 4Pavec garage à 25 millions ; villa 3P+garage à 17 millions
***Yopougou Toit Rouge** : Immeuble R+3 de 9 Appts de 3P+4 studios +2P sur 600 m2 (reste 350 m2) RM= 850 000 f à 90 millions
***Yopougou GFCl**: villa 4P+garage à 25 millions
***Williams ville**: Entrepôt+ bureaux sur 5000 m2 à 600 millions
***Riviera M’badon**: Immeuble R+3 de 3 Appt de 3P+6Appts de 2P+6 studios + 7 magasins sur 600 m2 avec parking interne fini à 85% à 200 millions
***Riviera Golf4**: villa Duplex 6P+Piscine sur 2000 m2 à 450 millions
***Riviera Golf World Partner**: villa Duplex 7P en fini- tion sur 450 m2 à 95 millions,
***Riviera III Ibiscus**: villa Duplex 10P Inachevées sur 1200 m2 à 125 millions
***Riviera III ATCl** : villa Duplex 5P sur 400m² à l’état brute à 60 millions , villa duplex 4P sur 300 m2 à l’é- tat brute à 45 millions
Villa basse 4P sur 270m2 habitable à 50 millions
***Riviera Route D’Abata** : villa duplex 7P au chainage sur 450 m2 à 43 millions
***Riviera Faya** : Immeuble R+2 en finition RM= 500 000f à 90 millions
***Riviera Bonoumin** : villa 5P de grand standing sur 450 m2 à 100 millions
Villa duplex 10P sur 1300 m2 +piscine à 230 millions
Oscarine : villa duplex 5P sur 400 m2 à 60 millions
2 villas de 30P sur 3100 m2 en finition à 250 millions
***Il Plateau 7eme Tranche** : 2 villas Duplex de 5P

sur 350 m2 par villa de grand standing à 90 millions par villa
***Angré Sicogi** :villa 5P+garage à50 millions Villa 4P à 40 millions
***Angré Cafeier 5** : villa 4P+ dép à 52 millions
***Angré Arcarde** : Villa Duplex 5P à l’état brute à 60 millions
***Angré bell Horizon**: villa duplex 6P sur 50 m2 à 130 millions
***Il Plateau Perle**: villa 6P vide à 95 millions
***Latrille** : villa 4P+ magasins commercial sur 500 m2 à 150 millions
***Il Plateau Apres Sococé sur Latrille** : villa 4P commercial sur 500 m2 à 155 millions
***Angré vers fin latrille** : 2 Immeubles R+3 de 18 studios +6x3P sur 600 m2 Inachevé avec parking interne à 125 millions
***Il Plateau Mobil** : Appt 3P à 35 millions , villa duplex 5P+ garage à 50 millions
***Cocody Danga** : villa duplex 8P sur 800 m2 à 400 millions
***Cocody Ambassade**: villa duplex 5P sur 600 m2 à 250 millions
***Il Plateau Vallon** : villa duplex 10P+piscine sur 1220m² à 260 millions
Villa duplex 20P de grand standing sur 1500 m2 à 350 millions
***Il Plateau 8eme Tranche**: villa duplex 8P +dép de grands standing sur 1100 m2 avec travaux à 190 millions.

TERRAINS

***Abata** : 600 m2 à 15 millions ; 2000 m2 à 60 mil- lions
2300 m2 cloturé à 65 millions
25 ha à 25000 f/ m2 ; 3500 m2 à 88 millions
***M’BADON** : 3000 m2 clôturé commercial à 110 mil- lions
***Faya** : 4900 m2 commercial à 600 millions
***Prolongement latrile Angré** : 400 m2 à 6 millions ; 600 m2 à 8 millions
***Vallon** : 4,5 ha à 80 000 f/m2
***7eme Tranche** : 500 m2 à 35 millions ; 800 m2 à 70 millions
***Route Bassam** : 1 ha + TF à 20 000 f/m2 ; 7ha à 10000 f/ m2
***Yopougou Banco II** : 725m2 à 21 millions

LOCATIONS

***Zone 4** : Villa Duplex 9P +Piscine à 2,5 millions
***Vallon** : Appt 3P à 500 000f
***Attoban** : villa duplex 30 P à 2,5 millions
***7eme Tranche**: villa Duplex 30P à 3 millions
***Yopougou Petit Toit Rouge** : Magasin 50 000 f ; studios à 45 000 f
***Abobo Baoulé** : deux terrains commerciaux de 1000 m² avec CPF à 17 millions/Terrain

Contacts ETBC : 49 55 38 90 / 01 91 40 47 / 05 17 54 39

AVIS DE DECES

Les grandes familles KOMET DIGBLO, ET DJEWOSSE à ZIGBO-HOURI, KABI Djessè à Gblèpa (ZIPLIGNAN), la grande famille NDIAYE El HADJ MALICK à CONAKRY, veuf NDIAYE Abdouramane et famille à ABIDJAN et en GUINEE, SENEGAL, SERI ANI Joachim à ZIGBOHOURI, DANON DJEDJE Apollinaire, Colonel à la retraite et Mme à ZIGBO-HOURI, Maximin DIGBEU Derbé, DG BATIM et Madame à ABIDJAN, TOHOU Diédié Romain, à SAN-PEDRO et Madame, Madame NIAKPA Blanche Raphaëlle épouse BADOBRE et famille à SAN-PEDRO, Dr DIGBEU Beatrice épouse BALOU et famille à ABIDJAN, KOME OBOU Marc Philias, Conseiller Régional à la DREN d’AGBOVILLE, et famille, ADJUDANT-CHEF DALE-BA Célestin, et famille à DIVO, KOME Marguerite et famille à GAGNOA, ABIDJAN et PARIS, veuve DJEDJE Germaine et famille à LAKOTA et ABIDJAN, DIGBEU Georgette, Enseignante, et famille à ABIDJAN, BOHUI Lambert et famille à ZIGBOHOURI, Colonel TAFSIR NDIAYE à CONAKRY, Lt de Police DALEBA Eugène à Bouaké ANI KOME Jacques, Enseignant à HIRE, KOME GOH Nicole, Epouse GNALI, Conseiller Régional à la DREN ABIDJAN 2 et famille, Armand BOHUIKomé, Journaliste à Abidjan, Mr TOTO Mathias, Chef du village et la communauté villageoise de ZIG-BOHOURI, Les enfants et petits enfants ZAHUI Blè et Komé DIGBLO à Abidjan, les familles alliées à CONAKRY, KPA-PEKOU, ABENGOUROU, AGBOVILLE, à GAGNOA, ABID- JAN, LOME, LAKOTA, BOBARE, et TIOKO, ont la profonde douleur d'annoncer aux amis et connaissances, le rappel à DIEU de leur fille, épouse, sœur, mère, tante, belle-mère :

KOME ILA MARTINE épouse NDIAYE, Ménagère à ABIDJAN ANGRE

Survenu le mercredi 10 juillet 2013 à 10 heures dans sa 62ème année dès suite d’une courte maladie.

Le programme des obsèques se déroulera comme suit :
Du samedi 27 juillet 2013 au dimanche 28 juillet 2013, de 16 heures à 20 h à la 9èmeTranche des Il Plateaux (derrière la CNPS) au domicile de Maximin Derbé DIGBEU: Présentation des condoléances.
Mardi 30 juillet 2013 de 20 h à 22 h: veillée de prière à la Paroisse Sainte Monique du Plateau Dokui,
Jedi 8 août 2013 de 21 h à l’aube : Récitation du rosaire et hommage traditionnel à Zigbohouri S/P Bayota,
Vendredi 9 août 2013 à 15 h : levée de corps à la morgue de Ouragahio, suivie du transfert à Zigbohouri, S/P de Bayota, puis d’une veillée religieuse de 21 heures à l’aube.
Samedi 10 août 2013 à 10 h 30 : Messe de requiem suivie de l’inhumation au cimetière dudit village

AVIS DE VENTE

Yopougou Niangon : Une parcelle de 4 ha à 18 000 F/m2
Un terrain de 600m2 à 9 000 000F
Riviera Palmeraie : 2 lots de 600 m2 l'un à 11 millions
- Une parcelle de 5 hectares avec TF à 20 000 F/ m2
Angré : Une parcelle de 3 ha avec plusieurs villas à 25 000 F / m2
- Une parcelle de 14 hectares à 19.000 F/m2
-Une Villa de 4 pièces 2 douches 2 wc avec garage à 25 000 000F
-Une Villa de 3 pièces avec garage à 21 000 000 F
-Une villa duplex de 9 pièces placée 8 l'angle 120 000 000 F 3 x 3 pièces (à l'angle) + 4 studios sur 600 m2 à 19 millions
- Une parcelle de 16 hectares à 20 000 F/ m2
BIABOU (route d'Alepé) : Une parcelle de 100 hectares à 9.000F/ m2
-Une parcelle de 6 hectares avec certificat de propriété à 10 000F /m2
Route de Bassam : Une parcelle de 140 ha avec TF 15 000 F/m2
Bingerville : Un parcelle de 44 ha à 16 000 F/m2
Anyama et Port-Bouët : Des lots de 400 m2 à 2 000 000 F l'un AD.
Tel: 22 00 03 03/44 35 09 19

AVIS DE RECHERCHE DE MARCHE DE VENTE

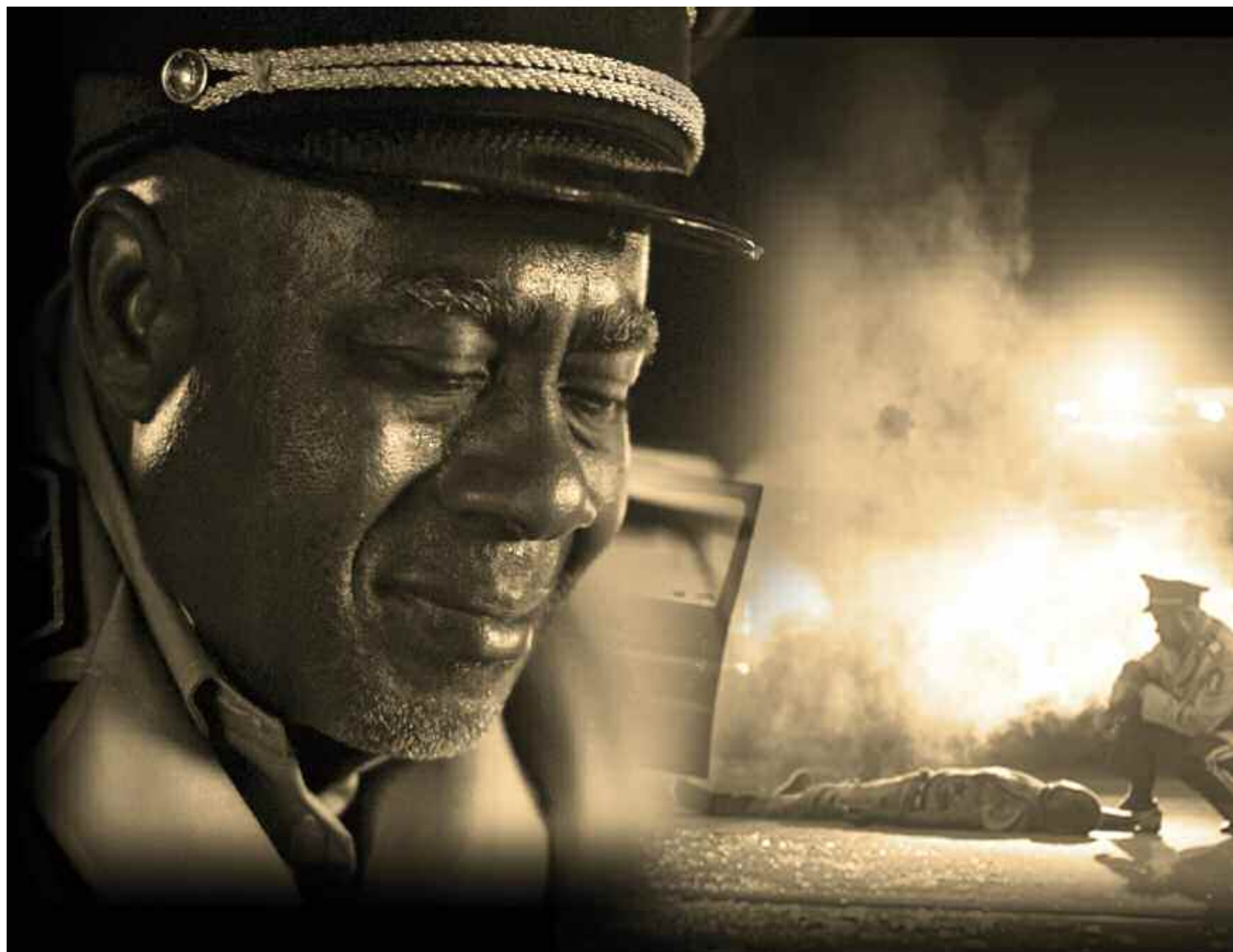
► Nous cherchons des marchés de lotissements, reprofilages.
► D'ouverture des voies-décapage-constructions de logements-villas-immeubles-maisons inachevées sur bail.
► Nous vous proposons des villas déjà constru- ites sur des superficies de 200 à 300m2 avec des facilitées de modalités de paiements.
► Des terrains de 200 à 300m2 situés à Angré- extension.
► Anyama et Port-Bouët

Tel: 22 00 03 03 /44 35 09 19 Email: CROCHE20010@yahoo.fr

COMMUNIQUE ET NECROLOGIES : 05 53 12 15



Directeur de la Publication
Bamba Franck Mamadou
Directeur des rédactions
Abdoulaye Villard Sanogo
Cel : 05 95 73 87
Rédacteur en chef
Augustin Kouyo
Cel : 05 95 91 13
Secrétaire général de la rédaction
Didier Depry
Cel : 40 64 12 39
Responsable technique
Touré Kifuima
Editeur
La Refondation S.A
Au capital de 10.000.000 fcca
Dépôt légal N°4477 du 25 mars 1998
R.C.CI-Abj-1998-B-225931
Tel : 21 01 41 18
Fax: 22 49 54 51
Président du Conseil d'administration
Dr Kodjo Richard
Directeur général par intérim
Lahoua Souanga Etienne
(César Etou)
Siège social
Riviera Palmeraie, près de l'Eglise Notre Dame de l'Incarnation
06 BP 2868 Abidjan 06
Cel : 05-64-60-31
Site :www.notrevoie.com
E.mail : lequotidiennotrevoie@yahoo.fr
Impression :
Imprimerie CIPH
Distribution : **Edipresse**
Tirage du jour : **15.960 exemplaires.**



J'AI INSTITUÉ LE RACKET ÇA A TUÉ MON FILS

LA CORRUPTION. TOUS COUPABLES TOUS VICTIMES